

# Elle Dort

Francis Cabrel

Elle danse sur des parquets immenses  
Aussi luisant qu'un lac  
Confuse dans les vents qui s'amuse  
A sa robe qui claque  
A sa robe qui claque

Ondulant comme une flamme  
Ballerine, elle balance sans efforts  
Elle rentrera par le grand escalier  
Qu'elle adore

Elle court par les ruelles autour  
Dans les rires et les flaques  
Légère par-dessus les barrières  
Et les grilles des parcs  
Ondulant comme une flamme  
Elle s'envole au bras d'un conquistador  
Sur la chaise mobile  
Où lourdement pèse son corps  
Elle dort

C'est l'histoire d'à peine une seconde  
Enfin elle peut faire comme tout le monde

Poursuivre un oiseau, un ballon, un trésor  
Mais elle dort attachée à un siège

Comme sur l'eau le bouchon de liège  
Et toujours ce fil qui la ramène au bord

Elle sort ni blessée, ni fragile  
Ni poupée de cristal  
Dehors où le monde défile  
A vitesse normale  
Ailleurs dans d'autres costumes  
Et debout surtout dans d'autres décors  
Sur la chaise mobile  
Où lourdement pèse son corps  
Elle dort

Elle dort comme on plonge dans un livre  
Elle dort comme on commence à vivre  
Surtout quand le monde accélère dehors  
Mais elle dort attachée à un siège  
L'enfant jamais descendue du manège  
Elle aime ses heures brûlantes où elle pense  
Qu'elle danse

Qu'elle danse

Qu'elle danse  
D Bm (poursuivre sur la première série d'accords)  
sur des parquets immenses  
Aussi luisant qu'un lac  
Confuse dans les vents qui s'amuse  
A sa robe qui claque

